



« À tous ceux
qui bâtissent le monde
de demain... »

Carnet

2

MARS 2007

DES MOTS ET DES SENS

THÉÂTRE

Le bateau Feu

SCÈNE NATIONALE DUNKERQUE

editorial

SI CHAQUE INDIVIDU d'une société était une pierre ou une brique, alors la culture serait le ciment qui les rassemble, qui leur permet d'être solide et de bâtir de nouvelles réalités.

L'art est le processus qui interroge cette construction, qui la présente comme une entité évolutive, vivante. Quand la culture s'appauvrit, quand le ciment devient trop maigre pour nous rassembler, alors le monde peut s'écrouler comme un château de cartes.

Aller à la rencontre des publics, construire des actions culturelles, c'est veiller à ce que ce ciment tienne bon

et en préparer du frais pour que la maison s'agrandisse avec tous ceux et celles qui en sont les hôtes. Aller à la rencontre des publics, c'est se rappeler et dire qu'il n'y a pas le tout sans chacun, qu'il n'y a pas la culture sans le social, qu'il n'y a pas de maison en briques sans ciment, c'est rappeler que c'est la culture qui nous permet de vivre ensemble, et que c'est peut-être elle qui donne au mot social sa substance.

Pierre Foviau

directeur artistique des Voyageurs
initiateur et coordinateur artistique
du projet Des Mots et des Sens



Class Enemy, création avril 2005

Organisation du projet Le Bateau Feu / Scène nationale Dunkerque et Les Voyageurs / Compagnie Pierre Foviau. **Avec le partenariat** du Ministère de la Culture et de la Communication / Direction régionale des affaires culturelles Nord – Pas-de-Calais, du Ministère de l'Éducation nationale / Rectorat de Lille via la Maison du bassin d'éducation de Dunkerque Flandre, du Conseil régional du Nord – Pas-de-Calais, du Conseil général du Nord et de Dunkerque Grand Littoral / Communauté urbaine de Dunkerque. **Remerciements** au Centre régional de documentation pédagogique Nord – Pas-de-Calais (pour l'édition du DVD) et à l'ensemble des établissements d'enseignement partenaires. **Coordination générale** Catherine Muller / Le Bateau Feu | Les Voyageurs 25, rue du Peuple-hongrois 59700 Marcq-en-Barœul Tél. 03 28 61 58 45 surlatracedesvoyageurs@neuf.fr.



Pierre Foviau et Djamel Ammari au Lycée Horticole de Dunkerque

Des Mots et des Sens

trois saisons d'échanges entre artistes, élèves et enseignants

Conscients que l'art et la culture sont au cœur du « vivre ensemble » et participent à la construction d'une communauté riche de ses diversités, ouverte sur le monde et donc sur l'avenir, Les Voyageurs / Compagnie Pierre Foviau associés au Bateau Feu / Scène nationale Dunkerque ont initié en 2004 le projet Des Mots et des Sens.

Lancé par la création de *Class Enemy* avec un groupe de quatorze adolescents et un enseignant, ce projet a permis de créer une importante dynamique artistique et culturelle dans les lycées et collèges de l'agglomération.

L'école, ce quai d'embarquement ouvert aux vents de la découverte, est le terreau d'une culture qu'il nous appartient à nous aussi artistes d'enrichir. Forts de ces convictions, Les Voyageurs travaillent avec des élèves, des enseignants, des responsables d'établissement, des parents, pour que la jeunesse grandisse et s'émancipe de l'obscurantisme qui éreinte le rêve d'un monde libre, équitable et fraternel. Depuis la rentrée 2005, huit établissements scolaires bénéficient ainsi d'un atelier de sensi-

bilisation au jeu et à l'écriture dramatique, animé par un metteur en scène et un enseignant référant. Des établissements publics. Des établissements privés. Des établissements d'enseignement général. Des établissements d'enseignement professionnel. Des collèges. Des lycées. Tous désireux de mutualiser leurs moyens, de bousculer les habitudes de travail et de se mettre en réseau.

Du 3 au 7 avril prochain, la Semaine Aux Arts etc. constitue le point d'orgue du projet Des Mots et des Sens. Conçue comme une manifestation festive et fédératrice, elle permettra aux sept ateliers qui travaillent depuis la rentrée à partir du texte *Ubu roi* d'Alfred Jarry, de présenter au public leur propre vision de la pièce. Des rencontres favoriseront les discussions et les échanges et complèteront ce programme. Un programme qui portera plus loin les ambitions d'une communauté ouverte sur la culture et sensible aux processus qui la questionnent et l'enrichissent : les arts.

► *Françoise Lambelin est professeur de français au Lycée du Noordover de Grande-Synthe. Elle est également enseignante missionnée par le rectorat auprès du Bateau Feu. Participant à Des Mots et des Sens depuis l'origine, elle rédige un journal mensuel relatant l'avancée du projet. Ce journal est disponible sur le site www.lebateaufeu.com à la rubrique action culturelle.*

J'ai découvert Des Mots et des Sens en février 2005 lors d'un stage dirigé par Pierre Foviau. J'ai été d'emblée séduite par ce que je croyais en être la finalité : la représentation d'un même texte par des élèves dirigés par des metteurs en scène aux univers artistiques différents. Quelle meilleure façon de comprendre l'essence du théâtre ? C'est un support pédagogique unique pour les professeurs !

Un nouveau rapport à l'école et à la



Le premier temps du projet était la création de *Class Enemy* avec des lycéens. Déjà, il ne s'agissait pas de faire des publics de simples consommateurs, mais des spectateurs actifs. Des sensibilisations en amont, des rencontres avec Pierre Foviau et les apprentis acteurs ont été organisées. J'ai souhaité que mes élèves en profitent. Bien que peu loquaces (intimidés ?) pendant cette rencontre, ils m'ont dit être conquis et impatients d'aller voir la pièce. Quand Pierre Foviau est revenu en parler avec eux, les langues se sont déliées et l'heure n'a pas suffi à épuiser les remarques et les questions : les élèves se sont même dit frustrés d'une rencontre aussi brève.

L'année suivante, quand le rectorat m'a missionnée auprès du Bateau Feu, on m'a proposé de rendre compte de la progression du projet, d'en montrer les tâtonnements, les difficultés, les réussites, mais aussi les diverses façons dont les groupes se l'approprient. Bref,

de garder la mémoire d'un véritable laboratoire où s'invente un nouveau rapport du théâtre à l'école, à la cité.

C'est donc en commençant à rédiger un journal mensuel que j'ai pris réellement conscience de l'aspect ambitieux et novateur du projet Des Mots et des Sens, qui cherche à faire voler en éclats des cloisonnements souvent stériles : loin de se contenter d'ouvrir un atelier dans huit établissements et de favoriser chez les élèves, en conciliant plaisir et exigence, une pratique artistique et culturelle (ce qui n'est déjà pas rien !), il fait participer au sein d'une même opération, en les mêlant même, des élèves issus du collège, du lycée, d'établissements en ZEP,

du théâtre cité

du public, du privé, contribuant à une démocratisation culturelle qui s'inscrit naturellement dans le terreau de la mixité sociale et culturelle qu'est l'école. Mais ce n'est pas tout : il s'agit aussi de former et de faire se rencontrer des enseignants, de créer un partenariat complexe et multiple entre les établissements et une structure culturelle et, à terme, on le souhaite, d'inscrire l'éducation artistique dans la durée, dans le cadre d'un projet territorial. On a d'ailleurs rarement vu autant de partenaires investis ensemble autour d'un même projet. Il a même suscité dernièrement curiosité, intérêt et enthousiasme lors de sa présentation à un séminaire interministériel Culture / Éducation nationale, le 22 janvier dernier, sur l'éducation artistique à l'école. Belle et légitime reconnaissance pour un projet ambitieux, répondant à une exigence pédagogique, démocratique et citoyenne.

Françoise Lambelin

► DVD Des Mots et des Sens

Afin de garder une trace des ateliers et de la Semaine Aux Arts etc., un réalisateur va concevoir un DVD comprenant des images des sept ateliers en répétition, la captation de chaque restitution et des rencontres, des interviews complémentaires (élèves, intervenants, public, enseignants). Sortie prévue cet été.

► Exposition « Sur les traces des Mots et des Sens »

Le Lycée Benjamin-Morel, situé à quelques pas du Bateau Feu, organise dans ses murs une exposition racontant le quotidien des ateliers, à partir de photos des répétitions, les travaux d'écriture préalable, des vidéos... Aux horaires d'ouverture de l'établissement.

► Ubu roi d'Ezéquiel Garcia-Romeu

Comme un écho aux sept vies d'*Ubu roi* présentées par les élèves des ateliers des Mots et des Sens, la saison 2006-2007 du Bateau Feu va s'achever avec une autre mise en scène d'*Ubu roi*, celle Ezéquiel Garcia-Romeu. Le metteur en scène a choisi la version originale pour marionnettes avec la musique d'époque de Claude Terrasse. Il convoque sur le plateau comédiens, marionnettistes, musicien, marionnettes, objets et vidéo pour incarner la ribambelle de personnages et rendre au mieux la transgression potache de Jarry. Vendredi 15 et samedi 16 juin à 20 h 30 dans la grande salle.

► Stage hip-hop

Les représentations de la dernière création de Farid Berki, *Exodus*, seront précédées d'un stage de danse hip-hop animé par Mani Asumani Mungai (danseur) et Olivier Lefrançois (assistant du chorégraphe). Le stage est ouvert aux danseurs amateurs à partir de treize ans de niveau intermédiaire (de un à deux ans de pratique) ou avancé (plus de deux ans de pratique). Il se déroulera à l'Avant-Scène (rue du Jeu-de-Paume, Dunkerque). Avancé : vendredi 23, samedi 24 (18 h - 21 h) et dimanche 25 mars (15 h - 18 h). Intermédiaire : samedi 24 (15 h - 18 h) et dimanche 25 (10 h - 13 h). Plein tarif 3 €, réduit adhérent Aduges 2 €.

► Hors les murs

Après *Devoir est vertu héroïque*, *Le Songe de Juliette* et *La Petite Fabrique de pingouins*, la saison Hors les murs se poursuit avec la chorégraphie de Lin Yuan Shang, *Petites Pièces chorégraphiques itinérantes*, qui va tourner dans l'agglomération du 23 au 31 mars. Dix représentations sont proposées à Armbouts-Cappel, Dunkerque, Loon-Plage et Saint-Pol-sur-Mer.

Programme complet sur www.lebateaufeu.com.

► **La jeune metteur en scène Esther Mollo encadre un atelier depuis la saison dernière. Elle revient sur son travail avec les élèves du Collège Michel-de-Swaën.**

► **Quelles motivations vous ont poussée à vous investir dans un tel projet ?**

Esther Mollo : J'avais vu *Class Enemy* lors de sa création : j'avais trouvé le travail de Pierre Foviau très juste vis-à-vis des élèves. La nature du projet Des Mots et des Sens m'a interpellé : ce n'est pas un atelier de pratique artistique traditionnel. On attend de nous à la fois d'amener notre spécificité de metteur en scène et de

travailler avec les élèves avec une grande exigence. Ce n'est pas toujours le cas dans les autres APA où on nous demande souvent de ne pas faire « trop professionnel », de nous mettre au niveau des élèves. Le travail ici est plus que valorisant.

► **Comment travaillez-vous ? La nature de cet atelier vous conduit-elle à travailler différemment ?**

Je travaille à partir du corps : c'est ma spécificité. Le fait de se retrouver dans un établissement en ZEP, avec des collégiens, m'a forcée à réorienter mon approche. Le rapport au corps à cet âge-là, et dans ce milieu social, est très particulier. Il m'est apparu rapidement qu'il fallait ouvrir leur perception corporelle, mais

Paroles de metteur en scène



aussi leur esprit. Il fallait leur donner une dimension onirique qu'ils n'ont pas. C'est le pari que nous avons lancé avec l'enseignante Nathalie Oblin ; j'ai eu un soutien passionné de sa part – une grande chance.

On a travaillé sur ces deux points, en plus de leur donner un cadre : les faire sortir de leur quotidien, physiquement et mentalement, leur signifier que c'est avec de la discipline et du travail qu'on arrive à « délirer » et à se construire un esprit autre que celui qu'ils pensent avoir, catalogué « Star Academy »... Développer l'idée que le travail amène une grande liberté.

► **Quels seraient vos souhaits, vos propositions pour améliorer l'approche du théâtre à l'école ?**

Ce qui est fait ici avec un vrai travail de fond est déjà beaucoup. Il faut multiplier ces actions, aller plus loin que d'aller voir Molière et puis c'est tout... C'est en allant souvent au théâtre et en parlant de ce que les jeunes ont vu et ressenti, que l'on peut changer les choses. Leur faire comprendre que les acteurs sont en chair et en os... Il faut que cela passe par des choses simples.

► **Florence, Hélène, Chloé, Émilie, Charlotte, Johanna, Guillaume, Pierre, élèves de Jean-Bart, d'Angellier ou de l'ÉPID : ils se sont pleinement engagés dans l'aventure des Mots et des Sens. Interviews croisées au sortir d'un atelier.**

► **Pourquoi t'es-tu inscrit(e) dans cet atelier ?**

Florence (Angellier) : Pour le plaisir de jouer, pour avoir une nouvelle expérience.

Hélène (Angellier) : Plus tard je voudrais travailler dans le domaine du théâtre et du cinéma, je pense que cet atelier me donnera des bases pour l'avenir.



Répétitions d'Ubu's Popote à l'ÉPID

Paroles d'élèves

Chloé (Angellier) : J'aime faire du théâtre. On ressent sur une scène des émotions nouvelles.

Émilie (ÉPID) : J'ai décidé de m'inscrire pour m'aider à me dévoiler, pour vaincre ma timidité. Aujourd'hui, j'arrive mieux à m'exprimer en classe, je suis moins timide, par rapport aux gens que je connais.

► **Est-ce que ça change quelque chose dans ta vie ?**

Charlotte (Jean-Bart) : Avant j'étais très timide. Aujourd'hui, grâce aux exercices, je suis plus à l'aise, par exemple quand je fais des exposés ou quand je dois m'exprimer à l'oral.

Hélène : Je me sens plus sûre de moi. Quand on est sur scène, j'ai l'impression qu'on est quelqu'un d'autre, qu'on peut faire plus de choses et ça se répercute dans la vie de tous les jours.

Johanna (Jean-Bart) : Cela permet d'être plus ouvert aux autres, de mieux écouter ceux qui

nous entourent et d'apprendre à travailler en groupe, à s'exprimer.

Guillaume (ÉPID) : Mes professeurs trouvent que ça se voit que je fais du théâtre. Cela change ma façon de parler, d'agir.

► **Voir et faire du théâtre : c'est différent ?**

Émilie : Je préfère faire du théâtre plutôt que le voir, parce que parfois on ne comprend pas trop le jeu, alors que là on s'amuse avec les personnages, on peut faire ce que l'on veut.

Guillaume : Quand je regarde une pièce de théâtre, j'essaie de me mettre dans la peau des personnages, je comprends leurs difficultés. Être à leur place, sur scène, c'est magnifique...

Chloé : Quand on fait du théâtre, on éprouve des émotions, des sensations très fortes. Maintenant, quand on est spectateur, on est à l'extérieur mais on comprend leur jeu et leurs émotions.

Pierre (Jean-Bart) : Faire du théâtre, c'est donner et recevoir...

► *C'est par la volonté et l'engagement de Sylvain Le Sant, directeur, et Damien Engloo, enseignant et co-animateur de l'un des sept ateliers du projet, que l'ÉPID (Établissement Professionnel et Industriel du Dunkerquois) participe depuis deux saisons à Des Mots et des Sens. Points de vue et motivations.*

► *Que représente pour vous un tel projet ? Quels regards portez-vous sur l'association entre une structure culturelle et un établissement scolaire comme le vôtre ?*

Ce projet est pour l'ÉPID une occasion de montrer sa volonté d'ouverture culturelle. Pour un lycée professionnel, technologique et scientifique ces mots ne vont pas de soi. En interne les choses bougent depuis longtemps et le projet Des Mots et des Sens représente une occasion d'accélérer le mouvement. En externe, notre inscription dans ce projet met en lumière un visage moins connu de l'ÉPID.

Passeurs de culture



► *Pourquoi se mettre en réseau ? Que vous apporte la mutualisation des moyens et la mise en réseau de différents établissements scolaires ?*

L'association avec Le Bateau Feu dans un projet concret est essentielle car elle a permis, grâce à son inscription dans la durée, à nombre de nos jeunes de pousser la porte du théâtre. Il faut sortir de la logique de « consommation » de spectacle, « voir » ne suffit pas. « Comprendre, faire, rencontrer, échanger » sont des verbes qui conduisent à une relation plus solide et constructive qu'il conviendra d'ailleurs de pérenniser.

La collaboration d'établissements très différents, le partage des points de vue et des expériences sont un aspect exemplaire de ce projet. Sans la mutualisation des moyens il aurait été impossible de lui donner une telle ampleur et autant de retentissement. Des décideurs, des administratifs, des profs, des jeunes bien sûr, se sont rencontrés à cette occasion et ont développé une connaissance mutuelle, c'est sans doute la meilleure façon de dépasser les préjugés. On peut donc être très différent par son histoire et sa

culture et se retrouver autour d'un projet culturel au service de nos jeunes.

► **De manière générale, quelle place occupe (ou devrait occuper) l'école dans l'épanouissement culturel et artistique des ados ?**

L'épanouissement culturel des jeunes est inscrit dans le projet pédagogique de l'ÉPID. Un jeune peut vivre cela au sein de l'établissement car nous avons à cœur de valoriser la pratique musicale, accueillir des intervenants extérieurs, donner à l'atelier théâtre l'occasion de s'exprimer, soutenir les projets culturels des enseignants (visites d'expositions, séjours pédagogiques...). Mais n'oublions pas que les jeunes ne vivent qu'un temps, certes important, dans nos murs et notre véritable rôle est d'être des « passeurs de culture ». Nous tentons de poser les bases pour une vie culturelle adulte et autonome.

► **Inversement, quel rôle peut avoir la pratique artistique dans l'épanouissement scolaire ?**

Si l'on parle bien de pratique artistique, nous sommes dans une démarche active qui développe à la fois la connaissance, le goût et l'esprit critique. Ces dimensions nous semblent essentielles pour l'épanouissement scolaire de nos jeunes. Nous formons des professionnels, des



Répétitions d'Ubu : l'accession au pouvoir au Lycée Agricole d'Hazebrouck

techniciens, des scientifiques auxquels l'entreprise demande de plus en plus d'être autonomes, créatifs et communicants : la pratique artistique ne peut que favoriser le développement de ces qualités. Enfin, dans des formations qui sont parfois très spécialisées, il est nécessaire de garder du recul, de préserver sa capacité à s'ouvrir à autre chose car il faut sans cesse évoluer et s'adapter à un monde qui change.

Sylvain Le Sant, directeur

Damien Engloo, responsable atelier théâtre

► **Farid Berki au LAAC**

Le LAAC propose de découvrir des extraits de *Oud*, une chorégraphie que Farid Berki a créée en 2005 : une rencontre sans parole de deux « types » (Farid Berki et Christophe Jean) dans un monde qui ne leur appartient pas, entre danse et théâtre burlesque. Dimanche 1^{er} avril, 16 h, droits d'entrée du LAAC. Rens. au 03 28 29 56 00.

► **Rencontre avec Michel Laubu**

Trois spectacles du fondateur du Turak Théâtre sont accueillis cette saison à Dunkerque : *La Petite Fabrique de pingouins* (en janvier), *Deux Pierres* le 10 avril à la Piscine de l'Université du Littoral et *Intimae*. les 11, 12 et 13 avril

au Bateau Feu. Michel Laubu répondra aux questions du public le jeudi 12 avril, à 18 h au Bateau Feu. Entrée libre et gratuite.

► **Master-Class avec Guy Alloucherie**

Après le succès de *Base 11/19* en février dernier, Guy Alloucherie retrouve Dunkerque pour animer une master-class ouverte aux amateurs de théâtre, de danse, de cirque et de vidéo.

À l'image de *Base 11/19*, le travail portera sur la construction d'un univers scénique tirant sa richesse de la pluridisciplinarité et de la synergie entre ces quatre expressions artistiques. Samedi 7 (14 h 30 - 17 h 30 et 19 h - 22 h) et dimanche 8 (10 h - 13 h) avril.

Tarif stage + spectacle 15 € ou 11 €.

► **Le bal Rabelais**

Le bal Rabelais du dimanche 10 juin prochain se prépare activement. De nombreux stages et ateliers sont organisés à cet effet dont deux stages d'initiation à la danse qui se tiendront les samedi 26 et dimanche 27 mai et les samedi 2 et dimanche 3 juin.

Ouverts à tous et gratuits, il s'agit de modules de deux heures, encadrés par les musiciens et les danseurs de la C^{ie} Maître Guillaume, pouvant réunir jusqu'à quarante danseurs amateurs.

Rens. au 03 28 51 40 40 ou jpvial@lebateaufeu.com.

► L'OMBRE D'UBU

L'Ombre d'Ubu est un travail autour des ombres chinoises. Pour aller vers un théâtre « insensé » qui ne soit pas seulement jeu pour l'oreille mais aussi jeu pour l'œil, et vers un théâtre « déréalisé » où l'humour règne en maître... Les ombres multiplient jusqu'à l'infini le comique de gestes et de formes, permettent la coprésence d'une situation et de sa parodie et font exploser la bombe comique d'Alfred Jarry.

Avec les élèves du Collège Jean-Zay de Dunkerque • atelier animé par Antoine Lemaire / Compagnie THEC et Virginie Loth, enseignante

Les sept vies d'Ubu roi

► CULBUTO

Ubu est un culbuto. Il balance entre deux désirs, veut le pouvoir et l'oisiveté, battre sa femme et suivre ses conseils : c'est un enfant gâté qui devient le maître de la cour d'école. Nous avons voulu souligner cet aspect tant par les compositions à la contrebasse que par les écrits des élèves.

Avec les élèves du Lycée de l'Europe de Dunkerque • atelier animé par Stéphane Titelein / Compagnie Franche Connexion et Daniel Gauthier, enseignant

► UBU'S POPOTE

Une bande d'apprentis marmitons maladroits sous la houlette d'un père Ubu chef cuisinier se lancent dans la bagarre culinaire : faire ou ne pas faire une soupe... That is the question... Maladresses à profusion, tambouille et coups tordus à volonté. Bon appétit !

Avec les élèves de l'ÉPID de Dunkerque • atelier animé par Didier Saint-Maxent / La Fabrique du Vent et Damien Engloo, enseignant

► UBU : L'ACCESSION AU POUVOIR

Un Ubu aux frontières de l'absurde, du masque. Un Ubu qui va puiser dans l'imaginaire des participants, entre farce et cinéma de série Z. Sans artifice autre que sa verve et son ventre.

Avec les élèves du Lycée Agricole d'Hazebrouck • atelier animé par Bruno Lajara / Compagnie Vies à Vies et Laurent Bouquet, enseignant

► UBRU, ET MERDRE !

Il est rustre, buté et mal dégrossi, mais il nous fait rire ce père Ubu avec sa caricature du pouvoir. Pour cela on représentera père et mère Ubu construisant un monde où vidéo surveillance et manipulation, jeux enfantins et cynisme, brutalité et méchanceté se côtoient. Ces deux-là nous renvoient notre propre image et nous montrent l'absurdité de certaines existences.

Avec les élèves des lycées Jean-Bart et Angellier de Dunkerque • atelier animé par Juan Conchillo / Théâtre Movimiento et Delphine Rohart et Mauricette Dubarre, enseignantes

► UBU : LE CORPS DANS LE CADRE

Père Ubu et mère Ubu vivent dans un espace contraint et étriqué – espace du corps et de l'esprit. Nous avons situé l'action à l'intérieur d'une armoire, souvenir du castelet et des marionnettes chères à Jarry, cadre où se canalise et s'ordonne la vitalité des jeunes interprètes, appui corporel et partenaire de jeux, mais aussi symbole de l'étrécissement d'esprit, de la soif du pouvoir qui caractérisent ces personnages hélas si modernes.

Avec les élèves du Collège Michel-de-Swaën de Dunkerque • atelier animé par Esther Mollo / Théâtre Diagonale et Nathalie Oblin, enseignante

► UBU EN PREMIÈRE LIGNE

Un Ubu en cinémascope. Un hommage au cinéma muet et au carnaval qui aiguise les excès et bat la démesure de cette farce sur le pouvoir que se disputent une femme et un homme. Heureusement ici, c'est pour rire. Profitons-en !

Avec les élèves du Lycée Horticole de Dunkerque • atelier animé par Pierre Foviau et Djamal Ammari / Les Voyageurs et Peggy Vanbreugel, enseignante

Rencontres

Outre les restitutions publiques des sept ateliers, sont organisés pendant la Semaine Aux Arts etc. des temps de rencontres et d'échanges sur les enjeux soulevés par les pratiques artistiques dans les écoles, et plus largement sur la place de la culture dans la cité.

► OUVERTURE DE LA SEMAINE AUX ARTS ETC.

Avec Héléne Laverge-Cancel, directrice du Bateau Feu, Pierre Foviau, directeur artistique des Voyageurs et Françoise Gomez, inspectrice d'académie et inspectrice pédagogique régionale

mardi 3 avril à 19 h

► LES REGARDS SUR UBU

Rencontre-débat en présence des élèves des ateliers et des metteurs en scène. Médiateur (sous réserve) : Patrick Beaumont, journaliste

jeudi 5 avril à 20 h 30

► ET DEMAIN ON FAIT QUOI ? QUELLE PLACE DONNER À LA CULTURE DANS UN MONDE IDÉAL ?

Cette même thématique sera abordée dans trois tables rondes, chacune confrontant un groupe témoin composé d'artistes et d'élus à un groupe d'élèves, un groupe d'enseignants ou un groupe de parents d'élèves.

Médiateurs : Michel Azama, auteur dramatique et inspecteur pédagogique régional, Patrick Beaumont (sous réserve) et Hervé Royer, directeur de l'Atelier-Culture de l'Université du Littoral.

Tables rondes sur inscription

samedi 7 avril de 9 h 30 à 12 h 30

Présentation des synthèses

et débats ouverts à tous **à 15 h 30**

► LA SEMAINE AUX ARTS ETC. : DU 3 AU 7 AVRIL

	MARDI 3	MERCREDI 4	JEUDI 5	VENDREDI 6	SAMEDI 7
9 h					Tables rondes (9 h 30-12 h 30)
10 h		Ubu : le corps dans le cadre	Ubu : le corps dans le cadre	Ubu's popote	
11 h		Ubu's popote	Culbuto	Ubru, et merdre !	
14 h		Ubu's popote	Culbuto	Ubru, et merdre !	Ubru, et merdre !
15 h		L'ombre d'Ubu	Ubu : l'accession au pouvoir	Ubu en première ligne	Ubu : le corps dans le cadre
16 h		Culbuto	Ubu : le corps dans le cadre	Ubu's popote	Synthèses (15 h 30-17 h 30)
19 h	Ouverture officielle	Culbuto	Ubru, et merdre !	Ubu : le corps dans le cadre	L'ombre d'Ubu
20 h	L'ombre d'Ubu	Ubu : l'accession au pouvoir	Ubu's popote	Ubu : l'accession au pouvoir	Ubu en première ligne
21 h	Ubu en première ligne	Ubru, et merdre !	Les regards sur Ubu (20 h 30)	Culbuto	

Les représentations et les débats sont accessibles gratuitement. Billets valable pour deux vies d'Ubu roi. En raison des jauges limitées, il est indispensable de réserver vos places au 03 28 51 40 40.



Visuel Manuel Viart

THÉÂTRE
Le bateau Feu
SCÈNE NATIONALE DUNKERQUE

www.lebateaufeu.com

Billetterie 03 28 51 40 40

billetterie@lebateaufeu.com

Administration 03 28 51 40 30

secretariat@lebateaufeu.com

Place du Général-de-Gaulle

BP 2064

59376 Dunkerque cedex 01

Fax 03 28 51 40 31

théâtre | création

4.48 Psychose

de Sarah Kane | mise en scène Pierre Foviau, artiste associé au Bateau Feu

Le titre fait référence à l'heure où le désespoir se fait le plus fort : 4 h 48 du matin. Pour son voyage dans ce texte si intime, Pierre Foviau a choisi un langage théâtral où l'acte est premier : celui du clown, qui donne aux questions soulevées par Sarah Kane un espace de vie et de rire.

du mardi 13 au samedi 17 mars | 20 h 30
petite salle | durée 1 h 12

jeune public
marionnettes

Les Enchaînés

de Philippe Dorin | mise en scène Ismaïl Safwan

La C^{ie} Flash Marionnettes se « déchaîne » joyeusement contre la télévision. Sans autres artifices qu'un texte bien trempé, la compagnie extirpe de la marionnette ce qu'elle a de plus spectaculaire, tordant, pathétique, pour mettre la télé en ligne de mire.

mercredi 21 mars (à partir de 10 ans)
15 h et 20 h 30 (version adulte) | petite salle
durée 1 h

d a n s e

Exodust

chorégraphie et dir. artistique Farid Berki

Exodust parle de l'exil, que tant de populations choisissent pour échapper à leurs conditions de vie. Sans tomber dans le « pathos », le chorégraphe hip-hop danse les petits bonheurs dérobés, qui, face à la violence de l'arrachement, redonnent à l'être humain sa part de dignité et de rêves dans la pire des situations...

vendredi 30 et samedi 31 mars | 20 h 30
grande salle | durée 1 h 10 | bus au départ de Gravelines le 31 mars | Rens. 03 28 23 59 57

théâtre

La Semaine Aux Arts etc.

Voir programme complet page précédente.

du mardi 3 au samedi 7 avril
entrée gratuite | réservation indispensable

► MARS ET AVRIL 2007

L'agenda

Directrice de la publication
Hélène Laverge-Cancel

Le Bateau Feu est ouvert de 14 h à 19 h du mardi au vendredi et de 14 h à 17 h le samedi. Les jours de spectacle, Le Bateau Feu reste ouvert de 14 h à la fin de la représentation.

Tarifs de 5 à 18 €
Jeune public de 5 à 9 €

Le Bateau Feu / Scène nationale Dunkerque est subventionné par Dunkerque Grand Littoral / Communauté Urbaine de Dunkerque, la Ville de Dunkerque, le Conseil Régional Nord - Pas-de-Calais, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Nord - Pas-de-Calais et le Conseil Général du Nord.
Licences 118589/118590/118591

photographies
Éric Legrand
conception
www.invenit.fr | 03 20 82 12 18

d a n s e

Russell Maliphant

Il est le chorégraphe le plus brillant de la scène britannique. Jouant sur les notions de gravité, de tension et de déséquilibre, sa danse est un subtil mélange entre le classique, le contemporain et les arts martiaux. Son énergie et sa beauté naissent du mouvement mais aussi de l'interaction très travaillée entre la musique et la lumière, qui devient un élément chorégraphique à part entière.

samedi 24 mars | 20 h 30
grande salle | durée 1 h 25 avec entracte

c i r q u e

Les Tailleurs

de Mikhaïl Mercadié et Natacha Diet

Trois bonshommes ouvriers-tailleurs s'affairent dans un atelier insolite, véritable capharnaüm de vêtements et de mannequins de tissu. Entre danse et voltige, trois corps d'hommes et un de femme décuplent toutes les possibilités de s'arracher du sol, sans vraiment se soucier de l'atterrissage.

mardi 27 et mercredi 28 mars | 20 h 30
grande salle | durée estimée 1 h 15

m u s i q u e

Tangos Piazzolla Juan José Mosalini

en coréalisation avec la ville de Gravelines

Cinq musiciens de l'Orchestre national de Lille rejoignent le bandonéoniste Juan José Mosalini pour un concert exceptionnel consacré aux œuvres d'Astor Piazzolla, entre musique savante et danse populaire.

jeudi 5 avril | 20 h 30
Scène Vauban Gravelines | durée 1 h 15

m a r i o n n e t t e s

Intimae.

(petits opéras obliques et insulaires)
auteur, metteur en scène et scénographe
Michel Laubu

Trois acteurs-manipulateurs donnent vie à de grandes marionnettes fabriquées à partir d'objets subtilisés dans la vie quotidienne, figures insolites du théâtre visuel. Dans cet flot de poésie bricolée, se cachent de magnifiques morceaux d'intimité à découvrir.

du mercredi 11 au vendredi 13 avril
20 h 30 | petite salle | durée 1 h 15